## ANTOINE DE LA MORINERIE « LA PRATIQUE APPREND LA CRITIQUE POSITIVE »



Comédien, enseignant au conservatoire à rayonnement régional de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) et président de l'Association nationale des professeurs d'art dramatique, Antoine de la Morinerie se penche sur l'intérêt de la pratique théâtrale pour les jeunes.

PROPOS RECUEILLIS PAR **TIPHAINE LE ROY** PHOTOGRAPHIE **JULIEN PEBREL** 

Théâtre(s): Qu'est-ce qui amène les jeunes, aujourd'hui, vers la pratique du jeu théâtral en conservatoire?

Antoine de la Morinerie: Le désir de jouer, être une ou un autre. Participer à une aventure collective, s'exposer face aux autres. Le stand-up, les séries, le cinéma constituent souvent l'image que les jeunes ont du théâtre. Cela peut-être un moteur de leur désir de pratiquer, mais pour celles et ceux qui ont le «virus», ces influences se démontent et ils vont vers la rencontre, ici et maintenant, de l'art du théâtre. Pour les plus jeunes, ce sont parfois des injonctions parentales, notamment pour travailler sur la timidité.

Théâtre(s): Que peut apporter la pratique à des jeunes de 15 à 25 ans?

A. M.: Cela leur apporte de la confiance en eux et peut améliorer la qualité de leur rapport aux autres, car le théâtre est un art de l'écoute. Cela leur apprend aussi la critique positive. Chez certains et certaines, le théâtre permet l'acquisition d'une grande capacité de travail qu'ils et elles avaient du mal à mettre en œuvre dans le domaine scolaire. J'ai le souvenir d'un élève qui est arrivé au conservatoire ne lisant pas. La pratique et son désir de jouer l'ont amené à lire du théâtre et à participer à un comité de jeunes lecteurs à la Comédie-Française! Nous ne préjugeons pas de l'avenir des élèves, mais les conservatoires peuvent être une porte d'entrée vers une professionnalisation. Ce sont des tremplins vers les écoles supérieures de théâtre, mais aussi la pratique en amateur ou un simple apport d'humanité.

## Théâtre(s): La pratique du théâtre peut-elle aussi changer leur regard sur cet univers?

A. M.: Ils ont souvent une idée préconçue du théâtre, et c'est normal, à cet âge. En tant qu'artistes-enseignants, nous les mettons en position d'apprentissage de l'art de l'acteur. Mais aussi des métiers et du monde du théâtre qui – et c'est important de le leur rappeler – n'est pas que de la littérature. C'est une poétique de l'action et de la présence que le texte, comme une

partition, note, et qu'il faut interpréter. Cela peut aussi être, à travers l'improvisation, une écriture qui émane d'eux.

## Théâtre(s): Sont-ils des spectateurs et spectatrices de théâtre?

A. M.: Pour certains, notamment lorsque c'est une habitude familiale, c'est acquis. Pour d'autres, c'est plus difficile, notamment pour une question de moyens financiers. À Cergy, nous sommes dans une situation géographique très favorable à l'organisation de sorties de qualité: présence d'institutions culturelles et relative proximité de Paris. Mais la situation est différente, par exemple, pour des jeunes de conservatoires de villes de la très grande couronne parisienne ou en milieu rural. Parfois, entrer dans les lieux de culture reste aussi un obstacle. Je me souviens d'une visite que nous avons effectuée à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, à Paris, ce fut pour la plupart des Cergyssois un choc, du plafond de Masson au gril, auquel ils ont pu accéder.

